

une éloquence entraînant et profondément chrétienne.

En même temps, par ses conférences philosophiques données à la jeunesse studieuse, il préludait, sans y penser, à l'œuvre future de l'Université Catholique et contractait des liens durables avec les classes les plus cultivées de la société.

En 1870, il était envoyé au grand séminaire comme professeur d'Écriture sainte et de droit canonique. En 1871, il devenait vice-directeur, et en 1872, directeur de cette institution, dont l'importance allait tous les jours croissant. Il continua d'y présider jusqu'en 1880, faisant habituellement les cours de prédication et de diaconale, et quelquefois ceux de droit canonique.

Pendant tout le temps qu'il fut au grand séminaire, M. Colin se donnait à tous; et les anciens élèves n'ont pas perdu le souvenir de sa direction sage et énergique, de son affection profonde et des leçons de sainte vie dont il leur donnait constamment l'exemple.

En 1881, il succédait au vénérable M. Bayle,